

Hôpital Salvator - 13274 MARSEILLE CEDEX 09
Tél. : 04 91 74 51 71 - Courriel : yves.baille@ap-hm.fr
Site web : <http://patrimoinemedical.univmed.fr>

Le biberon Robert



L'alimentation des nouveau-nés et des nourrissons au sein maternel a de tout temps été préférée à tout autre mode de nutrition. L'alimentation artificielle, quelles que soient ses modalités, n'était qu'un pis-aller.

Au Moyen-Age, les biberons (surtout utilisés dans les campagnes) étaient faits d'une corne de vache percée au bout et l'orifice recouvert d'un pis de vache ou d'un tissu enroulé, maintenu par un fil.

Plus tard apparaissent des récipients en terre cuite, en étain ou en verre soufflé de différentes formes, mais tous de fabrication artisanale.

Les premiers biberons produits industriellement datent du milieu du XIXe siècle. Les médecins insistent à cette époque sur l'hygiène et la nécessité de nettoyer puis de stériliser les biberons.

A la fin des années 1860, Edouard Robert, entrepreneur dijonnais, met au point un biberon, muni d'un long tuyau, souple avec un second trou pour la régulation du débit. Le modèle porte le nom de *biberon à soupape* et connaîtra un grand succès et plusieurs récompenses décernées par les sociétés protectrices de l'enfance.

En 1880 l'entreprise installe à Paris une importante manufacture qui couvre tout un quartier. En 1891, le long tuyau est accusé par l'Académie de médecine d'être difficile à nettoyer et responsable de diarrhées infectieuses.

La maison Robert met alors sur le marché des modèles avec une tétine montée sur un bouchon. Elle fabrique même des stérilisateur.

L'apparition du verre Pyrex et des biberons sérigraphiés va donner le coup de grâce aux fabricants traditionnels. Il ne restera du nom de Robert que d'être devenu en langage populaire un synonyme du sein féminin.